

panorapresse.ouest-france.fr

Fermeture d'une classe dans cette école de Soulevre en Bocage : la réponse définitive attendue avant la fin de l'année

~3 minutes

D'ici la fin de l'année scolaire, parents et élus devraient être fixés quant à la fermeture ou pas de la 7e classe de l'école du Courbançon au Tourneur. La mobilisation continue.



Vendredi 19 juin 2026, les parents et les élus se sont retrouvés devant l'école du Tourneur (Soulevre en Bocage). Tous attendent la décision concernant la fermeture d'une classe.

Depuis le mois d'avril 2026 et l'annonce d'une fermeture de classe à l'école du Courbançon au Tourneur (Soulevre en Bocage), la mobilisation des parents d'élèves ne faiblit pas.

En effet, après avoir déjà organisé une manifestation, ils se sont à nouveau retrouvés ce vendredi 19 juin 2026 devant l'école. Un rassemblement qu'ils avaient officiellement annoncé et qui avait fait l'objet d'un envoi de mail à l'inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription de Vire Normandie : Véronique Bérard.

« Elle a été à notre écoute »

Si celle-ci n'a pas fait le déplacement, en revanche, le maire de Soulevre en Bocage, [Régis](#)

[Deliquaire](#), était sur place. Il a pu expliquer l'avoir rencontrée la semaine précédente.

Un constat qui a permis de laisser entrouverte la possibilité de ne pas fermer la 7e classe. « Nous aurons une réponse d'ici la fin de l'année scolaire », affirme encore [Régis Deliquaire](#), qui souligne également :

[Carte scolaire : le ministre de l'Éducation nationale lance une expérimentation inédite dans la <a data-annotation href="/articles?departements=66af80e2-a87f-424a-a6e4-d323f504e882" title="Manche" class="!text-inherit lfont-inherit decoration-green-500">Manche](#)

L'élú ne cache pas que la baisse des effectifs dans les écoles est un phénomène national qui se décline aussi ici.

Un phénomène qui ouvre sur la gestion plus globalisée des écoles à l'échelle de la commune nouvelle qui, selon le maire, n'est pas encore à l'ordre du jour.

De leur côté, les parents d'élèves confirment qu'ils ne lâcheront rien et qu'en fonction de la décision, la mobilisation pourrait reprendre à la rentrée prochaine.

Une éventualité qui n'est pas acceptable pour eux, qui militent pour un enseignement de qualité dans cette école qui doit aussi faire face à un taux d'enfants nécessitant une aide particulièrement élevé puisqu'ils sont 12. « Il n'y a pas de candidat au poste d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) », confirme une maman qui s'inquiète de la charge de travail supplémentaire imposée aux enseignants.